

Les jeunes Une espèce en voie d'extinction?

Roger Chamberland

Numéro 89, printemps 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44592ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chamberland, R. (1993). Les jeunes : une espèce en voie d'extinction? *Québec français*, (89), 5-5.

Éditorial

Les jeunes : une espèce en voie d'extinction ?

Il ne se passe pas une seule journée sans que, dans les médias, on ne fasse état de nouvelles données statistiques sur les jeunes : décrochage scolaire, suicide, drogue, prostitution, difficultés scolaires, problèmes de communication avec les parents, il n'y a pas un aspect de la vie quotidienne des adolescents qui ne soit passé à la loupe du spécialiste. Chacun y va de sa petite analyse, fait trois petits tours d'interprétation dans la jungle adolescente, comme tel anthropologue dans ses tribus indigènes, et puis s'en va.

Le sort en est jeté... Jamais une génération ou un groupe d'âge n'auront été tant auscultés au nom d'une plus grande compréhension. Comprendre quoi au juste, peut-on demander ? Que la majorité des valeurs qui étaient positives à une certaine époque sont maintenant révolues et considérées comme négatives. Que la musique, qui a servi de lame de fond à la révolution des années soixante, est maintenant dans une impasse et indigeste à écouter ; que l'émancipation des mœurs sexuelles, drainée par le mouvement du *Peace and love*, doit être endiguée à cause des risques que représente une pratique libertaire ; que la drogue, qui a permis à tant de jeunes de s'ouvrir aux dimensions exploratoires du conscient et de l'inconscient, selon la pensée du moment, représente un danger sérieux pour la santé ; et quoi encore ! Le 6 février dernier, Radio-Canada présentait « Ici ados Canada », une émission spéciale financée par Bien-être et santé Canada, le Gouvernement du Québec et le Mouvement Desjardins, dans laquelle on donnait la parole aux adolescents. Malgré une présentation dynamique principalement axée sur le montage en cascades -faire de la télévision comme on fait du vidéoclip ou de la publicité !-, des témoignages percutants, des sketches humoristiques bien choisis, et une animation par des vedettes bien connues, Chantal Franck du groupe RBO et Claude Meunier de Ding et Dong, il semble bien que l'on ait investi beaucoup pour faire état de problèmes et de préoccupations dont on connaît l'ampleur et la portée. La sexualité, la toxicomanie, l'alcoolisme, les relations parents-enfants, voilà à quoi semble se réduire l'univers

adolescent si l'on en juge par cette émission. Commanditaires obligent, il fallait faire passer le message à savoir que tous les problèmes de cette génération sont liés à la santé qu'elle soit physique ou familiale. L'humour parfois grinçant détonnait avec les publicités de Desjardins faisant la promotion de placements de REER ! Bien sûr, les parents étaient à l'écoute.

Impossible de nier, en effet, que les données qui étaient montrées après chaque séquence de témoignages sur les mœurs adolescentes soient inexactes ou trompeuses. Toutefois, que valent-elles pour une approche un peu plus pragmatique du phénomène adolescent ? La solution vient peut-être des jeunes mêmes, de l'une des dernières intervenantes qui soulignait, avec justesse, qu'il vaut mieux accepter les jeunes tels qu'ils sont plutôt que d'essayer de les comprendre. Plus tard, il sera toujours temps d'analyser, d'étudier les grands mouvements d'idées, les courants de pensées qui agitent la société des jeunes. François Ricard, dans son essai sur *La génération lyrique* (voir l'entrevue dans le présent numéro), montre bien que, durant les années soixante, la jeunesse a été portée par une révolution qu'elle n'a pas vraiment initiée. Personne vraiment ne s'est occupé de faire opposition parce que, tacitement, il y avait un consensus social suffisamment large pour laisser aller les choses.

Aujourd'hui, la situation est différente : s'il n'y a pas de révolution tranquille en vue, il faudrait du moins compter sur une réforme sociale importante où les jeunes trouveraient leur place si on leur laissait les courées franches plutôt que de tenter de les comprendre pour les diriger vers une société qui court à sa faillite, tout en essayant de leur faire épouser les modèles sociaux que l'on juge importants. Comment établir une confiance mutuelle, un dialogue fructueux si, au bout du compte, rien ne bouge, si les adultes gardent leur foi inébranlable dans les valeurs qu'ils ont acquises durant les années soixante et qu'ils croient bonnes pour la génération montante ?

Roger CHAMBERLAND